L'hon. Michael Starr (chef suppléant de l'opposition): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au premier ministre? Comme la situation est grave, le premier ministre consentirait-il à faire une déclaration à la Chambre, à l'appel des motions, d'ici un jour ou deux?

Le très hon. M. Pearson: Oui, monsieur l'Orateur. La proposition me semble bonne et raisonnable. Nous pourrions peut-être le faire demain ou après-demain.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Une question complémentaire. Comme la baisse des prix du blé pourrait coûter plus de 100 millions de dollars, cette année, aux cultivateurs des Prairies, et comme l'accord international sur le blé a expiré le 31 juillet et que le nouvel accord n'entrera pas en vigueur avant le milieu de 1968, le premier ministre nous dirait-il si le gouvernement a l'intention, prochainement, de réaliser sa promesse, soit de garantir aux cultivateurs un paiement de \$2 le boisseau franco quai à Fort-William. (*Applaudissements*)

Le très hon. M. Pearson: La question des prix du blé est à l'étude. Mon honorable ami aurait peut-être pu limiter ses observations à ce sujet sans reprendre les vieilles querelles électorales. (*Exclamations*) Monsieur l'Orateur, si le député voulait faire preuve de largeur d'esprit au lieu de faire preuve de parti pris politique, nous pourrions aller plus vite. (*Exclamations*)

L'hon. E. D. Fulton (Kamloops): Par ses observations, le premier ministre veut-il indiquer que toutes ses promesses devront être traitées aussi légèrement qu'il a traité celle-là?

M. l'Orateur: A l'ordre. Comme il y a déjà eu quatre ou cinq questions complémentaires, je propose que nous abordions un autre sujet pour permettre à d'autres députés de poser des questions. Si le temps le permet, et je le crois, nous reprendrons le sujet.

[*Plus tard*]

M. R. R. Southam (Moose-Mountain): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question complémentaire à celle du député de Bow-River. Je regrette que la présidence ne m'ait pas aperçu lorsque je me suis levé pour prendre la parole. En réponse au député, le premier ministre a déclaré qu'il demanderait au ministre compétent de faire rapport plus tard au sujet de la baisse de 22c. du prix du blé, parce qu'il juge la question importante. Le premier ministre demanderait-il au ministre

[*Le très hon. M. Pearson.*]

d'indiquer dans sa réponse pourquoi l'accord international sur le blé est expiré. Je crois que c'est le point important de toute l'affaire.

M. Reg Cantelon (Kindersley): A mon avis, monsieur l'Orateur, il convient d'adresser cette question au premier ministre vu que la récolte de blé de l'Ouest canadien, bien qu'un peu inférieure à la moyenne, a été d'une qualité extrêmement élevée. Quelles dispositions le gouvernement prend-il pour l'acheminer vers les marchés mondiaux?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, je serai heureux de m'entretenir de cette question avec le ministre. J'aurais aimé le voir ici aujourd'hui.

[*Français*]

LES RELATIONS FÉDÉRALES-PROVINCIALES

A PROPOS DES RELATIONS ENTRE
QUÉBEC ET OTTAWA

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Raymond Langlois (Mégantic): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au très honorable premier ministre relativement à la situation délicate qui existe présentement dans le domaine des relations Québec-Canada.

Le gouvernement a-t-il l'intention de réunir les députés fédéraux du Québec, afin de discuter du problème de l'unité nationale et de la situation du Québec et d'obtenir leur opinion libre de tout esprit de parti, opinion dont le gouvernement pourrait tenir compte dans les ententes qui pourraient être conclues au cours des conférences fédérales-provinciales? Dans le cas de l'affirmative, quand pouvons-nous espérer la convocation d'une telle réunion?

[*Traduction*]

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, nul doute que nous aurons sous peu l'occasion d'étudier cette importante question au Parlement. Les députés fédéraux du Québec ne seront pas les seuls, j'en suis sûr, à prendre part à la discussion.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE VIETNAM ET LES TENTATIVES DE
NÉGOCIATIONS DE PAIX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. A. B. Patterson (Fraser Valley): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au premier ministre. Compte tenu des nouvelles